



ARRÊTEZ AVEC L'UNION

C'est aux autres partis de gauche de se rallier
derrière nous, et je vous explique pourquoi !



Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon



LA CONFIANCE EST BRISÉE

La méfiance envers le PS
ne tombe pas du ciel !

**Sous François Hollande : ratification
du TSCG en 2012, création du CICE, 20
milliards d'euros d'allégements annoncés
puis loi Travail de 2016 et extension
de la primauté des accords d'entreprise
dans plusieurs domaines.**

**Pour la gauche radicale, ce quinquennat
constitue précisément une trahison
historique : être élu à gauche ne garantit
pas qu'une politique de rupture sera menée.**



@miaoulenchon →



CE N'EST PAS NOUVEAU

L'expérience du NFP n'a pas supprimé
les divergences. Loin de là...

**Le 12 février 2025, sur une motion
de censure contre le gouvernement
Bayrou déposée par Mathilde Panot
et 73 député·es : 71 député·es LFI sur
71 votent la censure. 1 socialiste sur
66 la vote. 34 écologistes sur 38
la votent. 15 membres du groupe GDR
sur 17 la votent.**

**Une coalition électorale n'empêche
donc ni les stratégies ni les trahisures.**



@miaoulenchon →



UNION = COMPROMIS

Une union politique durable ne consiste pas seulement à mettre plusieurs logos sur une affiche.

**Elle suppose nécessairement de décider :
quel programme ? quelle stratégie
européenne ? quelle politique économique ?
quelles institutions ? quelle diplomatie ?
La science politique le documente :
les accords préélectoraux servent
précisément à fixer des engagements
communs entre partis.**

**Or chez LFI nous avons L'Avenir
en commun comme programme.
Donc oui : une nouvelle union supposerait
de négocier ce programme !!!**



@miaoulenchon →



L'AEC N'EST PAS NÉGOCIABLE !

**C'est ici que se situe la vraie
question politique !**

**L'Avenir en commun revendique une «
rupture avec l'ordre social, écologique et
économique dominant ».**

**Une candidature commune avec des
organisations qui ne partagent pas
certaines de ces ruptures supposerait soit
qu'elles s'y rallient, soit que LFI abandonne
une partie de ses propositions.**

**L'union n'est donc pas possible.
Car le prix éventuel de l'unité,
c'est le compromis programmatique.**



@miaoulenchon →



7,7 MILLIONS

Mélenchon n'est pas parti de zéro en 2022.

7 712 520 voix.

21,95 % des suffrages exprimés.

Il manque seulement 421 308 voix pour dépasser Marine Le Pen et accéder au second tour. En 2017, il avait déjà obtenu 19,58 %, soit plus de 7 millions de voix.

Cela démontre l'existence passée d'un espace électoral considérable autour de sa candidature. Nous n'avons besoin de personnes. Et au second tour, iels devront voter Mélenchon au risque d'assumer le fascisme.



@miaoulenchon →



GAGNER SEUL

Macron, Sarkozy ou Chirac prouvent
une chose intéressante :

Il n'est pas nécessaire d'avoir une candidature unique de toute sa famille politique au premier tour pour atteindre l'Élysée. En revanche, ils n'étaient pas politiquement seuls. L'UMP créée en 2002 rassemble notamment des responsables venant du RPR, de l'UDF et de Démocratie libérale. Macron construit en 2017 une nouvelle majorité centrale comprenant notamment l'alliance avec François Bayrou et le siphonage du PS.

L'autonomie de candidature est possible même si elle ne signifie pas l'isolement.



@miaoulenchon →



LE RISQUE DE SE DILLUER

La dilution en politique n'est pas absurde :
elle est étudiée.

Des travaux montrent que les accords de coalition peuvent modifier la manière dont les électeur·ices perçoivent la position idéologique d'un parti. La littérature politique parle aussi de « brand dilution » : lorsque les compromis rendent moins lisible ce que représente politiquement un parti. D'autres recherches constatent un coût électoral possible des compromis de coalition, particulièrement pour certains partenaires.

Ce risque existe. Et LFI le prendrait.



@miaoulenchon →



LA FORCE DE LFI

NOUS SOMMES IDENTIFIABLES !!!

Retraite à 60 ans.

Vle République.

Planification écologique.

Révolution fiscale.

Blocage des prix.

**Rupture avec certaines règles
économiques européennes.**

Diplomatie non alignée.

**La force stratégique de l'Avenir
en commun vient aussi de sa lisibilité :
on peut l'approuver ou le combattre,
mais il construit une identité politique
distincte, radical et de rupture.**



@miaoulenchon →



L'UNION POPULAIRE

Et c'est probablement l'argument
le plus intéressant.

**LFI elle-même distingue historiquement
l'union des appareils de sa stratégie d'union
populaire. En février 2025, sa coordination
nationale définissait celle-ci comme
le rassemblement autour d'un programme
de rupture avec le capitalisme
et le productivisme, en rappelant les près
de huit millions de voix obtenues en 2022.**

**Rassembler beaucoup plus largement
que LFI ne signifie donc pas
nécessairement revoir le programme
pour faire plaisir à plusieurs partis.**



@miaoulenchon →



C'EST À EULLES DE NOUS REJOINDRE

Voilà ce que nous devons défendre :

LFI dispose d'un programme autonome, d'une implantation politique, d'une équipe, d'un candidat et d'un précédent présidentiel à près de 22 %. Elle peut donc défendre une stratégie dans laquelle le rassemblement se construit autour de son programme, déjà identifié, plutôt que par une négociation préalable entre appareils !

Ce choix comporte évidemment un risque électoral. Mais l'union aussi comporte un risque : perdre en lisibilité et en confiance ce que l'on espère gagner en addition de forces.



@miaoulenchon →



NOTRE RADICALITÉ

NOTRE FORCE

« Radical » ne veut pas dire « extrême ».
Cela signifie aller à la racine des problèmes.

Et c'est précisément ce qui distingue LFI. Depuis des décennies, le PS a gouverné en acceptant largement le cadre économique libéral : tournant de la rigueur, privatisations, puis quinquennat Hollande. Le PCF et les Écolo ont eux aussi participé à des gouvernements de coalition sans parvenir à rompre durablement avec ce cadre.

La force de LFI, c'est justement de ne pas promettre un simple aménagement du système, mais sa transformation.



@miaoulenchon →



LFI RESPECTE SES ÉLECTEUR·ICES

LFI a toujours respecté ses électeur·ices :
ses député·es votent conformément au programme
sur lequel iels ont été élu·es. Pas de virage
stratégique une fois les élections terminées,
pas de compromis avec la politique macroniste !

**Quand LFI demande des voix pour appliquer
une politique de rupture, ses électeur·ices
savent ensuite comment ses député·es vont
voter. Cette cohérence est un capital
politique. Elle ne doit pas être sacrifiée dans
une union où chaque parti reprendrait
sa liberté dès le lendemain de l'élection !!!**

**Et on le sait à présent, ce n'est pas
le cas du PS, du PCF et des Écologistes.**



@miaoulenchon →



DES ALLIÉ·ES ? VRAIMENT ?

Une alliance électorale ne suffit pas à fabriquer des allié·es politiques.

Depuis des années, LFI et ses responsables subissent accusations, caricatures et campagnes de délégitimation. Or, lorsque la pression monte, le PS s'est régulièrement désolidarisé de LFI, jusqu'à reprendre lui-même certaines accusations parmi les plus graves. Le PCF et les Ecologistes ? Pas mieux, iels n'ont jamais levé la voix pour nous défendre !

Qu'est-ce qu'un allié si, au moment des attaques, la solidarité disparaît ?



@miaoulenchon →



DES BOUTIQUES EN FIN DE VIE

Le PCF et les Écologistes sont des boutiques politiques en fin de vie, enfermées dans des appareils qui ne parviennent plus à construire une dynamique nationale autonome.

Présidentielle après présidentielle, leur capacité à incarner seuls une alternative de pouvoir s'est effondrée. Leur survie électorale dépend des accords, des coalitions et des négociations d'appareil.

LFI n'a aucun intérêt à diluer son programme, sa radicalité et sa force populaire pour maintenir artificiellement en vie des organisations politiques en voie d'effacement.



@miaoulenchon →



À EULLES DE CHOISIR

Ce n'est pas à LFI de se réduire pour faire de la place aux autres partis de gauche.

Ce n'est pas à LFI d'abandonner une partie de son programme, de lisser sa radicalité ou de renoncer à ce qui fait sa force pour sauver des appareils politiques en perte de vitesse.

LFI porte aujourd'hui une stratégie, un programme et une dynamique propres. Alors le choix doit être clair : ce n'est pas à nous de reculer pour fabriquer artificiellement une union.

C'est à eulles de choisir : rejoindre une dynamique de rupture, accepter l'Avenir en commun comme base politique et se rallier ou crever en silence.





TOUT ET RIEN D'AUTRE

Aux AMFIS comme pendant toute la présidentielle, une ligne doit être défendue clairement : l'union, oui, mais derrière **Mélenchon et derrière l'Avenir en commun.** Pas quelques mesures choisies pour satisfaire les appareils. Pas un programme commun négocié à la baisse. Pas une rupture édulcorée au nom de l'unité.

Tout le programme.

Rien que le programme.

Nous n'avons pas passé des années à construire une force de rupture pour négocier aujourd'hui ce qui constitue précisément notre raison d'exister. Que celles et ceux qui veulent l'union rejoignent cette dynamique !



@miaoulenchon →



LES SOURCES :

- Ministère de l'Intérieur — Présidentielle 2017, résultats nationaux
- Ministère de l'Intérieur — Présidentielle 2022, résultats nationaux
- Ministère de l'Intérieur — Européennes 2024, résultats nationaux
- Assemblée nationale — Scrutin public n°791, 12 février 2025
- Vie publique — Hiérarchie des normes et loi Travail
- Vie publique — CICE / politique économique du quinquennat Hollande
- Vie publique — Création de l'UMP et recomposition de la droite
- La France insoumise — L'Avenir en commun, édition 2025

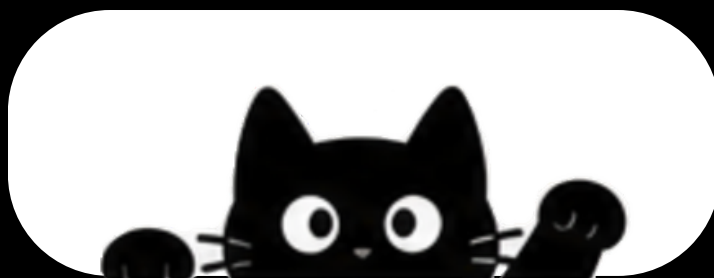


@miaoulenchon →



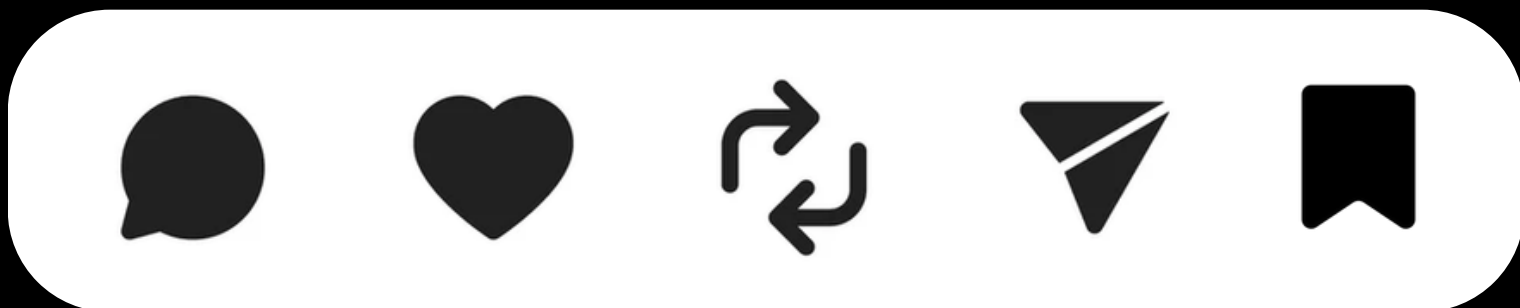
Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.
Lien dans ma bio.

<https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/>



**SAUVEGARDE CE CHARROUSEL
ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.**

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin **gagner l'alternative.**

**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon